Jean-Paul I. Amunatégui

Circonstances

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

EDWARD STACHURA

A ta main moi-même que je conduis
parmi les figures d'un privilège courant

Les traits
sans coïncidences de nos épaules
mesurent la mémoire qui rassemble
la géographie d'une visite et sa grammaire

tu as creusé hier les distances où je perçois mon soin
— *et nous croyons comme hier au détail de nos morts* —

Dans l'âme usée le jour
ta main aux parures douloureuses
veille le secret des paroles
prélevées
à l'exigence dont tu es mort

elle escorte tes blessures
vers les royaumes distraits
où tu demeures — maintenant —
dans la conséquence
du chant

1979

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

LA MORTE

mes larmes séparent le nom de ta mémoire
et sa figure d'épreintes
dispense une terre
adossée à l'ombre des parages dont les contours s'héritent

1976

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

LA NAISSANCE

... ne t'avais-je pas dit, modifiée, l'éclat?

(la fabrique de sang où
adhère l'enfant permis
creuse la mémoire un peu seule
prénommé volontiers à mort
commune matière à passion et à listes
il est déchet il est forme expulsée
— et toi déchirure douloureuse et lapsus
épurée par la précision qui apparaît
et le nous qu'aujourd'hui il fréquente)

La tournure coïncide avec ta vie comme un excès dont le chant n'habite plus la blanche expression de celle qui fut notre grâce

(mon fils, petit, ce soir
tes limites prennent soin de mon privilège.)

1974

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

ELLE

T'ai-je dit, pure,
détail prélevé à l'exigence?

(Le lendemain tremblante
elle parle comme d'autres
normalement antérieures.
L'ordre descend pour s'appliquer
plein d'une part de honte.
Depuis le temps,
mère comme beaucoup
comme un certain nombre...
le nom ainsi difficile
cherche le vouloir qui l'écoute,
alors elle contente autour l'essentiel.)

Elle ne pouvait, le sachant, astreindre encore
les ruines dépourvues et semblables, diaprées
de n'être plus guère,
à
la courtoisie du pas.

1976

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

LE MANÈGE

. . . . . .
l'ordre résiste mal à mon attente et à sa courte vie d'enfant
les chaises, l'anse des tasses, le papier mural
des taches d'encre, des marques de cigarettes sur les rayonnages
tout était un peu cassé dans l'appartement
et mon travail était approximatif
le vent glacial soulevait les portes mal équarries
l'enfant aime les œufs qu'il casse, mon cri, ton désespoir probables
le sommeil du voisin me surveillait au jour le jour
le facteur ne monte jamais les télégrammes
la fenêtre des amis s'ouvrait sur notre attention
je me disais juan et ils te nommaient paul
l'étage était une forêt vierge et la tendresse qui pleut
le matelas sans lit où je mouille ton corps quand
tu soutiens l'espace que j'habite entre tes cuisses
tes paupières lasses dehors
l'immeuble circulant comme l'air dans sa propre disposition
les cris des enfants remplissant la cour de leurs agencements
le palier rassemblant en hiver le froid et nos différences
le plafond s'effondrant sur mon indécision
tu es le seuil qui me dispense
l'inquiétude qui franchit le corps
la courtoisie de ma tentation
la rigueur à venir dans mon exigence
tout ce que j'oublie maintenant
tout ici de moi que j'habite
la vie qui est prétexte de mot
je suis lieu à rebours de tes lèvres
nous sommes le faubourg qui ressemble au voyage
  tu éclaires par endroits l'occasion de vivre
. . . . . .

1976

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

LA PROMENADE

Qu'elle ne sente pas l'éloge vers le sud-est qui accompagne la
[pluie
mais le mot en millibars en mercure fort
sur les côtes
et les ruines que
les graphiques couvrent
— « elle continue à me dire qu'elle est une travailleuse comme
d'autres »
alors qu'imitant l'exercice des falaises sous l'averse
elle voudrait que tu n'aies pas d'abîme
là
où
sa douleur t'inquiète

1976

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

LA SŒUR DE VALPARAISO

narrement large expire
que ne crie naissante
la glène
la paupière pure hélant
reste regarde sertie
qui l'a vue
qui la terre qu'elle voile sœur morte
inachevée relapse germe glairure gamète seule
en l'esprit plus haut
ta vie d'heures —génitrix
dans le nom qui te noue

car tu es morte le soir ou le matin
je ne me souviens que des larmes
les premières dont je me souvienne
voilant les minuscules flacons de pénicilline bouchés par une membrane en caoutchouc fin que trouait la seringue
ils étaient cadeaux venus
de l'hôpital si loin où tout se passe et qui témoigne
ils devaient être jouets
et restaient enfants en larmes
requalifiés par ta mort

1976

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

SPICILÈGE

Pour rien qu'on sache ou ce fut
le vent diras-tu le jour gras
les saxifrages les fougères ou l'amorce du gneiss dans une tâche
[de ciment
le dieu inouï des arbres ou le discours secret

(le wc la cave le corridor les horaires nos fragments ces vitrines
la vanité des lieux et le râle mourant auprès du visage doux
luisant de sperme sec
chrême avide et cru il s'efface craquelé par le râle dont parfois
j'emportai les déchets te quittant)

un jour l'autre jour il y en eut tant
comme un segment de vie
j'ai pissé debout sur tes sourires

(le dos strié ce dos tourné le dos bétyle au bas les mains
que tu glissais sous l'ombre
où j'attendis à perte
et l'air nôtre enfin auquel nous adhérions confus)
— *ton goût de même sorte se défaisait ainsi* —

à l'écart
à l'ignorée
hier neuf
toi tous lieux

1980

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.